Claudio Galderisi, *Charles d'Orléans, une poésie des présents. En regardant vers le país de France*

Anne Schoysman

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9135>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9135

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 165-166

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Anne Schoysman, « Claudio Galderisi, *Charles d'Orléans, une poésie des présents. En regardant vers le país de France* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 14 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9135> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9135>

Ce document a été généré automatiquement le 14 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Claudio Galderisi, *Charles d'Orléans, une poésie des présents. En regardant vers le país de France*

Anne Schoysman

RÉFÉRENCE

CLAUDIO GALDERISI, *Charles d'Orléans, une poésie des présents. En regardant vers le país de France*, Orléans, Paradigme, 2007 («Medievalia», 59), pp. 220.

- 1 Ce volume, qui témoigne des nombreuses études consacrées par Claudio Galderisi à Charles d'Orléans, se propose avant tout de lire la poésie de «l'écolier de Mélancolie» comme *une poésie des présents*. Il ne s'agit pas là d'une formule de critique attachée à «chasser le sens, traquer les indices d'une senefiance cachée, révéler les arcanes d'une genèse souvent à jamais enfouie pour l'œuvre médiévale», mais d'une «invitation du médiéviste à tourner le regard vers un autre 'país de France'», à «établir des correspondances» (pp. 8-10, 179). Dans cette perspective, les divers aspects envisagés correspondent à autant de questions posées aux textes. Pourquoi le prince se cherche-t-il dans le poète? Pourquoi le poète prisonnier choisit-il le «cadre tyrannique et inconfortable du poème cyclique: ballades, chansons et rondeaux»? Comment le temps verbal du présent sert-il «le voyage dans le temps, la juxtaposition diachronique d'émotions et de souvenirs», cette «poésie de la synchronie, de la quasi-coïncidence entre singularité et subjectivité poétique» (p. 55)? Biographie, formes poétiques, thématique de l'enfermement et du temps, telles sont les problématiques principales autour desquelles se développent les deux premiers chapitres («Une vie de poésies toute enluminée», «L'encre de Mélancolie et l'eau d'Espoir»). Suivent trois chapitres consacrés respectivement au «genre» du *Passe-Temps*, notamment chez Michault Taillevent et Pierre Chastellain («Visions mythiques du Temps»), à l'approche linguistique, en particulier à l'*incipit*-refrain des rondeaux («Identités poétiques et identités linguistiques»), à la rhétorique métaphorique («Du langage imagé au réalisme

figuré»). Un chapitre final consacré à Jean Tardieu lecteur de Charles d'Orléans conclut ces lectures d'une œuvre dans laquelle Claudio Galderisi voit une «aurore boréale» de la poésie courtoise, mais dont «le langage poétique [...] entre en compétition avec la langue quotidienne. Le *hic et nunc* poétique semble se substituer à la réalité et au monde, en le réduisant à l'état de détail, de décor émotif. Mais c'est cette actualité-là, subjective et connotée, qui est indémodable, et qui porte encore aujourd'hui» (p. 99).